

# Delhi et Rajasthan

11-10-2009

{cpgimage fonction=3;source=album=47,48,49,50,51,52,53;imagewidth=280;}

C'est notre première approche de l'Inde ... et des Indiens. Le fait de partir près de 4 semaines en juillet/août a orienté notre choix vers le Rajasthan, une région en partie semi-désertique donc plus épargnée par la mousson.

Nous avons organisé notre périple avec un petit tour-opérateur (Ikhar basé à Paris) qui nous a proposé, en cette basse saison, de loger dans des palais et des forts merveilleux, chargés d'histoire, à des tarifs compétitifs. Nous avons eu la chance d'avoir un chauffeur Rajasthanien attentionné, Bharat, qui a contribué au bien-être de notre voyage.

Nous sommes partis de Delhi pour rejoindre le Shekhawati puis Bikaner, Fort Pokharan, Jaisalmer, Jodhpur, Mont Abu, Udaipur, Pushkar, Jaipur (capitale du Rajasthan), Bharatpur et terminer par Agra dans l'Uttar Pradesh (et son joyau le "Taj Mahal") avant de revenir sur Delhi. Nous avons eu de la pluie lors de notre premier jour à Delhi puis seulement à Udaipur et Jaipur, sinon il faisait chaud (et même très chaud à Jaisalmer et Jodhpur) mais souvent brumeux, ce qui nous a privés de profiter des couchers de soleil.

Le Rajasthan est le plus vaste des 29 Etats de l'Union Indienne soit environ 10% de la superficie de l'Inde. C'est une région étonnamment picturale et plastique, tout y prend un aspect de beauté ... un rêve pour les photographes ! Vous entendrez souvent dire que le sous-continent indien est une autre planète, c'est en partie vrai car nous autres Européens fonctionnons si différemment ... mais les Indiens n'ont jamais été "hors de ce monde". Ils aspirent aux biens matériels offerts par la société moderne, aussi leur spiritualité, bien qu'exaltée dans sa métaphysique, est dans sa pratique religieuse plutôt un moyen de capter le soutien divin pour acquérir la puissance et l'argent. Il n'en demeure pas moins que la dimension exceptionnelle de ce qu'ont éprouvé nos yeux et nos oreilles nous a bouleversés !

C'est pour cette raison que nous avons beaucoup photographié les personnes (le plus souvent avec leur consentement) sans pour autant délaissier les paysages et les splendeurs architecturales de cette partie nord du pays. Nous avons pris le temps de découvrir chaque lieu, déniché de petites merveilles tout en privilégiant le contact avec la population. Par dessus tout le Rajasthan nous touche par son sens de l'humain présent partout, regards fascinants, sourires attachants. Toutefois, il faut reconnaître que certaines personnes, habituées aux touristes, font preuve d'une insistance et d'une malhonnêteté à la limite de l'insupportable. Peu importe : nous gardons en mémoire la gentillesse des Indiens, leur ferveur et leur accueil de la vie qui, même dans la précarité, est une telle leçon !

{mosmap2 lat='27.01998400798257'|lon='74.300537109375'|zoom='7'|text='Carte du Rajasthan'|tooltip='DWO'|marker='0'|show='0'} du Rajasthan

{mospagebreak heading=Introduction & title=Delhi}

## DELHI

Nous avons atterri à Delhi tôt le matin après un vol direct de 8 h depuis Paris. Accueillis par notre chauffeur Bharat, nous sommes partis à la découverte de la capitale après être passés à notre hôtel pour faire un brin de toilette (notre chambre étant prête). Confrontés aux embouteillages, nous nous sommes résolus à ne visiter que 3 sites en cette unique journée sur Delhi : le Qutb Minar, la Jama Masjid et le tombeau de Humayun. Malgré l'anarchie et l'intensité du trafic, nous avons pu apprécier la relative quiétude du complexe du Qutb Minar, un ensemble architectural afghan qui remonte à l'aube de l'ère musulmane en Inde (fin du XII ième siècle). Puis nous avons rejoint le centre pour faire une halte sur la voie royale, le Rajpath près de l'India Gate qui marque son extrémité est. Après avoir déjeuné dans un restaurant datant de 1913, nous nous sommes mêlés à la foule joyeuse assemblée dans la grande mosquée de Delhi, la Jama Masjid, sous une pluie battante protégés par nos larges capes. Enfin, nous avons arpenté le joli domaine du tombeau de Humayun : bâti au milieu du XVI ième siècle, c'est un superbe exemple du début de l'architecture moghole. Evidemment, la ville mérite plusieurs jours de visite mais nous avons choisi de partir dès le lendemain pour le Rajasthan.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Un des imposants bâtiments du complexe du Qutb Minar.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

L'édification du Qutb Minar proprement dit, une haute tour de la victoire, débuta en 1193 immédiatement après la défaite du dernier roi hindou de Delhi. Elle mesure près de 73 m de haut et s'affine progressivement, passant de 15 m de diamètre à la base à 2,50 m au sommet. L'ascension est aujourd'hui interdite.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Nous nous sommes arrêtés sur le Rajpath, la voie royale d'une largeur démesurée, oeuvre de Lutyens, l'architecte anglais de New Delhi. Au fond, l'India Gate (porte de l'Inde) est un arc de pierre de 42 m de haut. Au premier plan, des auto-rickshaw attendent les clients.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Après l'orage, la cour intérieure de la Jama Masjid reflète une de ses portes et un de ses 2 minarets dans les flaques qui refroidissent un peu le sol brûlant. La grande mosquée de Delhi peut accueillir jusqu'à 25 000 fidèles.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Une des rues encombrées qui entourent la mosquée.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Un des monuments du site paisible où se trouve le tombeau de Humayun.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Voici le tombeau de Humayun, le second empereur moghol. L'édifice, éclairé par de hautes portes en arc et surmonté d'un dôme en forme de bulbe, est entouré de jardins classiques.

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Shekhawati I}  
SHEKHAWATI I

Nous avons élu domicile pour 2 nuits dans le vieux fort de Mandawa afin de rayonner aux alentours et découvrir les merveilleuses "haveli" du Shekhawati. Ces maisons ornées de fresques naïves et colorées furent édifiées par les riches marchands Marwaris entre 1830 et 1930. Malheureusement, ces trésors se délabrent car les Marwaris émigrèrent vers les grands ports et y revinrent de moins en moins souvent ... Aujourd'hui, certaines haveli sont transformées en hôtel ou en musée mais la plupart sont laissées à l'abandon, pillées ou éventrées par les villageois qui ne sont nullement conscients de la valeur irremplaçable de ce patrimoine ! Les autres sont fermées ou gardées par un "chowkidar" (gardien) qui veille, impuissant, sur ce patrimoine en voie de perte ... parfois, celui-ci vous laissera pénétrer à l'intérieur de ces grandes demeures cossues (moyennant quelques roupies).

Avant d'arriver à Mandawa, nous avons fait une halte à Chirawa, une petite ville peu fréquentée par les touristes et ensuite à Jhunjhunu pour découvrir le temple de Rani Sati et son immense dharamshala (sorte d'auberge pour les pèlerins). Le lendemain, nous sommes partis pour Nawalgarh qui concentre de fort nombreuses et belles haveli : nous y avons passé pas mal de temps puis nous avons mis le cap sur Dundlod et Mukundgarh avant de rentrer sur Mandawa pour faire le tour de ses différentes haveli.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

A pieds dans le Main Market de Chirawa, nous avons découvert de vraies perles grâce au précieux ouvrage d'Annie Sorrel sur le Rajasthan ... Même notre chauffeur ne connaissait pas ces haveli en plein coeur du village. De

jeunes gens très gentils nous ont accostés timidement pour discuter en anglais. Un pur moment de bonheur, seuls touristes à déambuler le long de cette rue commerçante entourés par des murs bavards de tant de légendes.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

A Chirawa comme ailleurs, les thèmes des fresques qui décorent les haveli représentent des sujets historiques, des scènes de la vie quotidienne et surtout des sujets mythologiques parfois mêlés à des motifs à la gloire des progrès occidentaux.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Nous voici à Jhunjhunu où s'élève la façade monumentale et grandiloquente du dharamshala qui accueille la foule des Marwaris se rassemblant chaque année pour la grande fête de Rani Sati. Comme cette indienne sur notre photo,

nous avons fait tinter la cloche avant de pénétrer dans le sanctuaire en marbre : ce temple n'a pas grand intérêt artistique mais il donne un petit aperçu de la richesse des Marwaris d'où sont issues les plus grandes familles commerçantes et industrielles de l'Inde.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Loger dans un lieu historique est un des privilèges que nous avons eu tout au long de ce voyage en Inde : le fort de Mandawa a été fondé en 1755 et c'est maintenant un hôtel très fréquenté. Depuis ses terrasses, on jouit de belles vues sur la ville. Les chambres sont spacieuses avec des alcôves (et même une balancelle dans la nôtre) mais leur confort laisse à désirer ...

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Lors du dîner au fort de Mandawa, un musicien au regard fatigué ou mélancolique passe de table en table.

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Shekhawati II}  
SHEKHAWATI II

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Sur la route de Nawalgarh, un bel exemple de "johara" : grand réservoir ou bassin pour conserver les eaux de pluie, joliment agémenté de pavillons et de kiosques à dômes.

Nous sommes à Nawalgarh, une des villes les plus intéressantes du Shekhawati. La Hemraj Kulwal haveli a été transformé en hôtel mais la partie la plus remarquable se trouve de l'autre côté de la rue (cf photo suivante).

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Sous l'auvent de l'entrée de la Hemraj Kulwal haveli : des portraits de familles sont peints comme cette délicate représentation d'une femme se maquillant avec un enfant sur les genoux.

Un peu plus loin, la Khedwal Bhawan haveli est encore habitée comme en témoignent ces objets posés à l'entrée de la deuxième cour. On peut admirer un beau travail de boiserie, des incrustations de miroirs et des parapets de pierre sculptée.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Au centre de la première cour de la Khedwal Bhawan haveli : le gardien des lieux a disposé son "charpoi", un lit de cordes tressées que l'on sort fréquemment pour trouver un peu de fraîcheur.

A l'intérieur d'une même enceinte, l'Aath haveli regroupe différentes maisons afin de respecter le partage de l'héritage de six frères. Les murs extérieurs conservent des fresques de chameaux, de chevaux et d'éléphants ainsi que de curieuses représentations de vieilles voitures, d'une baignoire, de trains, très typiques de l'évolution du style au début du XX ième siècle.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Nawalgarh a gardé une atmosphère de bourg provincial avec son bazar très animé.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Une astucieuse machine broie la canne à sucre et les quartiers de citron posés en équilibre dessus : le jus est récupéré pour être mélangé à un peu de sucre. Nous n'avons pas résisté à l'envie de goûter ce breuvage délicieux, debout en pleine rue à Nawalgarh !

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Shekhawati III}  
SHEKHAWATI III

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Au hasard des rues à Dundlod. Les 2 roues sont des moyens de transport très utilisés par les indiens qui roulent souvent sans casque et qui n'hésitent pas à les surcharger en montant à 3 , 4 voire 5 personnes.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Toujours dans les rues paisibles du village de Dundlod. Une femme ramène des branchages, une corvée qu'elle accomplit chaque jour, courageuse et nullement empêtrée dans son sari coloré.

A Mukundgarh, un chowkidar (gardien) nous ouvre les portes d'une belle haveli aux teintes bleutées.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

On reconnaît ici un des avatars (incarnations) de Vishnu, le dieu Krishna, le plus vénéré au Rajasthan. Les fresques des havelis font la part belle aux thèmes mythologiques. A l'origine, la technique était la "fresco buono", fresque sur plâtre humide puis, elle fut peu à peu remplacée par la "fresco seco" (vers 1890) avec l'utilisation des pigments synthétiques.

Une petite pause sucrée à Mukundgarh : de délicieux "djelebi", sorte de serpentins orangés frits et trempés dans un sirop de sucre et de miel. Au premier plan, un de ces grands chaudrons noircis où les confiseurs font longuement bouillir le lait jusqu'à l'obtention d'une pâte onctueuse. Les meilleurs desserts sont à base de lait ...

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

A Mandawa (comme à Nawalgarh), il n'est pas inutile de se faire accompagner par un guide local pour trouver toutes les haveli ... mais attention aux guides qui s'improvisent vu le nombre croissant de touristes !

Une des haveli de Mandawa. Un peu partout, les haveli sont richement ornées de portes et de linteaux en bois sculpté et d'incrustations de miroirs, mais c'est la profusion des fresques qui servait à afficher la réussite commerciale de leurs propriétaires.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

L'échope d'un barbier coiffeur en plein centre de Mandawa où nous avons bien profité de la vie locale en déambulant au hasard des rues encombrées.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

En route pour notre prochaine étape, Bikaner, nous avons croisé ces ouvriers qui s'activent autour des "montagnes" de briques qui cachent en leur centre un foyer ardent.

Nous voici à Fatehpur où nous avons visité la Nand Lal Devra haveli, rachetée par Nadine Le Prince, une artiste peintre française.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Nadine Le Prince a mis toute son énergie à restaurer cette demeure dans le respect de l'original pour en faire un centre culturel. Des personnes compétentes nous ont accueillis en même temps qu'un groupe pour une visite commentée en français.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Bikaner I}  
BIKANER I

Aux portes du désert de Thar, la vieille cité de Bikaner surprend par ses ruelles sales, encombrées et bruyantes où les égoûts serpentent à ciel ouvert ... on se croirait au Moyen-âge. Malgré cela, nous avons beaucoup aimé les joyaux que recèle la ville à commencer par notre hôtel sis dans la Rampuria haveli. Cette demeure du XX ième siècle aux murs de grès rouge sculpté est typique de Bikaner et sa richesse intérieure contraste violemment avec l'insalubrité de la vieille ville !

Nous gardons un merveilleux souvenir du fort de Bikaner car on ne s'attend pas à une telle splendeur dans cette forteresse qui ne domine pas la ville : nous y sommes restés près de 3 heures, émerveillés par le raffinement des décorations des différents palais et pavillons ajoutés au fil des siècles par chaque souverain. Il faut préciser aussi que nous étions guidé par Sultan Shekhu, engagé par téléphone sur place grâce au livre d'Annie Sorrel, un professionnel digne de ce nom et parlant très bien français. Il a pu négocier, moyennant 50 roupies données au gardien, la visite privée d'un appartement délicieusement orné, le Chandra Mahal, qui reste souvent fermé aux visiteurs du fort.

C'est au coeur de la vieille ville que nous avons pénétré dans notre premier temple jaïn, le Bhandeshwar mandir (XV°),

aux sculptures et aux fresques gracieuses (XVIII<sup>e</sup>). On accède au sommet, ce qui permet de profiter d'une vue panoramique sur la ville et ses murailles. A noter aussi, une promenade à Devi Kund en fin d'après midi pour déambuler parmi les "chatri" de grès rouge ou de marbre blanc des princes de Bikaner : ce sont des petits kiosques à dôme et à colonnes servant de cénotaphes, éléments architecturaux typiques du Rajasthan.

Enfin, si vous ne craignez pas les petites bêtes grouillantes, visitez le curieux temple des rats à Deshnoke où ils sont vénérés selon une légende rattachée à Karniji, une mystique qui vécut dans cette région au XV<sup>ième</sup> siècle.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

En route pour Bikaner, nous avons croisé ce monstre roulant et compris en nous approchant, ce que Bharat notre chauffeur nous expliquait en anglais : la charge est légère ...de la paille.

Avant d'arriver à Bikaner, nous avons fait un crochet par Deshnoke à 32 km au sud-est pour découvrir le surprenant temple des rats. En réalité, il est dédié à Karniji dont la statue apparaît au fond de ce cliché, gardée par un prêtre assis parmi les rats et les offrandes sucrées. Karniji est une mystique célèbre pour ses nombreux miracles, née dans la caste des Charans au XV<sup>ième</sup> siècle. Une légende explique la présence insolite des rongeurs : Karniji se serait rendue en esprit dans le royaume des ombres pour fléchir Yama, le dieu de la mort, au sujet d'un enfant, en vain. Furieuse de cet échec, elle jura que les membres de sa caste ne passeraient plus par le royaume de Yama : ils se réincarneraient en rats avant de renaître Charan.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

La colonie de rats se promène librement dans le sanctuaire dédié à Karniji, soignée et nourrie par les prêtres et les offrandes des fidèles. Voir un rat blanc (comme ici) est un présage de chance. Attention à ne pas blesser ou tuer un rat par mégarde, il vous en coûterait en expiation son poids en or ou en argent !

Une des galeries du premier étage de notre hôtel (Bhanwar Niwas) qui occupe la Rampuria haveli en plein centre de Bikaner : de beaux objets d'art la décorent harmonieusement. La famille Rampuria, des marchands jaïns, fit fortune dans la joaillerie et le commerce de la laine.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Derrière d'imposantes façades de grès rouge un brin austères, la Rampuria haveli dévoile une splendide cour intérieure sur laquelle s'ouvrent les chambres spacieuses de l'hôtel.

Nous voici dans le Bhandeshwar mandir, devant un "tirthankara" assis dans la position du lotus. Au nombre traditionnel de 24, ces maîtres divinisés des jaïns, les "passeurs de gué", montrent le chemin à suivre pour atteindre la libération. Les statues très stylisées de ces idoles sont en marbre, d'une grande sobriété et pureté de ligne. Tous les tirthankara sont dans une pause sereine de méditation, avec leurs grands yeux de verre brillants fixés vers l'infini.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

La richesse et le raffinement des temples jaïns s'expriment avant tout dans la profusion et la minutie de leur ornementation. Chaque colonne, chaque coupole, chaque encadrement de porte est ciselé d'entrelacs, d'arabesques et d'une profusion de personnages aux formes épanouies et dansantes qui contrastent avec le dépouillement figé des tirthankara aux grands yeux naïfs.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Bikaner II}  
BIKANER II

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

On pénètre dans le fort de Junagarh à Bikaner par la Karan Pol (porte), du nom de son fondateur. Sur le mur, des princesses ont laissé l'empreinte de leur main avant d'aller mourir sur le bûcher funèbre de leur époux, selon la coutume du "sati". Cette pratique aux origines fort anciennes trouve une justification dans la mythologie : Sati, première épouse de Shiva, se serait immolée par le feu en refus des insultes de son père envers son mari, avant de se réincarner en Parvati. Cette coutume fut surtout observée chez les Rajpoutes, clans du Rajasthan issus des invasions des Gurjara et des Huns au VI ième siècle, et particulièrement dans les familles royales.

A la Surya Pol, une indienne fait ses dévotions à Ganesh, le dieu protecteur à tête d'éléphant qui écarte les obstacles et qui porte chance : il est représenté partout et notamment au-dessus des portes d'entrée.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Grâce à notre guide Sultan Shekhu, nous sommes les seuls à pénétrer dans le Chandra Mahal, un appartement formé de 3 pièces communicantes entourées d'un couloir en forme de croissant. La troisième salle est une sorte d'oratoire où sont représentés des divinités en stuc peint, d'une grâce naïve : ici, Krishna sous son aspect très populaire de charmant bouvier joueur de flûte. Un moment privilégié absolument surréaliste ...

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

De nombreux indiens visitent le fort de Bikaner, toujours en groupe et menés au pas de charge par un guide qui s'étonnait de nous voir encore là, alors qu'il passait et repassait avec différents groupes ! Souvent, comme ici, les femmes se dérobent quelque peu en croisant des étrangers.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Bikaner III}  
BIKANER III

Dans cet atelier magasin, des femmes se sont regroupées en coopérative pour venir travailler chaque jour depuis leur village jusqu'à Bikaner et vendre leur production artisanale ... ici des patchwork.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Reflets dans la belle piscine intérieure du Lallgarh Palace transformé en hôtel. Ce vaste palais de grès rouge fut construit par Ganga Singh, le 21<sup>e</sup> Maharaja de Bikaner qui régna de 1887 à 1943. C'est la figure marquante de Bikaner, le grand homme à qui elle dut son essor. Sa réputation était si grande qu'il fut choisi pour participer à la conférence de paix après la Première Guerre mondiale, et en 1919, il signa le Traité de Versailles au nom de l'Empire des Indes.

Toujours dans le Lallgarh Palace.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Dans l'enceinte de Devi Kund, la coupole d'un "chatri" (cénotaphe) ornée de fines fresques.

Loin des rumeurs de la ville, les chatri des souverains de Bikaner invitent à la méditation.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Sur cette stèle est dessinée une "svastika" : une croix "gammée" orientée à droite, signe magique très ancien puis associé à l'hindouisme.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Une joyeuse procession pour célébrer le départ à la retraite d'un indien. Devant, un camion trimbale la sono qui diffuse de la musique à tue-tête.

A l'arrière de la procession, le retraité trône aux côtés de son épouse sur un carosse improvisé au décor ultra kitsch.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Une soirée au Laxmi Niwas Palace, l'autre hôtel de luxe situé dans le Lallgarh Palace. Le spectacle de danses traditionnelles était à la hauteur des prestations du restaurant, un savoureux dîner à la carte et un excellent service.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Pokaran I}  
POKARAN I

Comme la route de Bikaner à Jaisalmer est longue, nous avons réservé une nuit à Fort Pokaran, une grande forteresse qui a gardé beaucoup de cachet. Nous étions les seuls hôtes, aussi les propriétaires nous ont offert la suite de la Maharani ... nous laissant abasourdis ! Avant d'arriver à cette étape hors du temps, nous avons eu la curiosité de faire une halte au village de Ramdevra, un lieu de pèlerinage très populaire dédié à Baba Ramdeo, saint rajpoute du XV<sup>i</sup>ème siècle.

Ces rambardes servent à canaliser la foule de pèlerins pendant la fête de Ramdevra qui attire des centaines de milliers de personnes. Issu du clan rajpoute des Tomar, Baba Ramdeo vécut au XV<sup>e</sup> siècle dans le petit village de Ramdevra et prônait l'amour et l'égalité entre tous les hommes. Philosophie pleine d'humanisme qui lui vaut d'être révééré par toutes les castes et communautés, hindous comme musulmans. Mais ce sont surtout les petites gens qui lui vouent une ardente ferveur car il consacra sa vie à aider les pauvres et les opprimés.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Voici l'entrée du sanctuaire dédié à Baba Ramdeo. Il ne présente pas d'intérêt artistique mais est animé d'une intense vie religieuse : les pèlerins offrent des sucreries blanches, des noix de coco et des petits chevaux en tissu, animal favori du saint.

Arborant une bannière colorée, les pèlerins affluent tout au long de l'année (surtout en août), venant à pied, parfois de très loin. Seuls ou en famille, ils marchent pendant 10, 15, 20 jours ou plus pour forcer la compassion de Baba Ramdeo à leur accorder un voeu. Souvent, ils terminent leur périple pieds nus, abandonnant leurs chaussures au bord de la route ! Nous en avons été les témoins stupéfaits ...

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Une scène magique : nous nous sommes arrêtés au bord de la route pour "participer" à la joie de ce groupe qui se rend à Ramdevra (il leur reste encore 11 km à parcourir).

Ces femmes souriantes portent avec grâce et naturel tous leurs bijoux. Remarquez ces rangées de bracelets, autrefois en ivoire maintenant en plastique, qui remontent en chapelets serrés du poignet à l'épaule.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Pokaran II}  
POKARAN II

La fameuse suite de la Maharani où nous étions logés.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}  
Une des cours intérieures de Fort Pokaran.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}  
La partie du fort où seuls les clients ont accès.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

A l'intérieur du fort, un modeste temple accueille les indiens de passage qui se rendent à Ramdevra à 11 km de là. Fort Pokaran abrite aussi un petit musée qui expose des armes, des costumes et des objets traditionnels.

L'entrée de Fort Pokaran aux longs murs rouge sombre.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Jaisalmer I}  
JAISALMER I

Jaisalmer apparaît comme un rêve de pierre, et on la voit de loin dominer le désert. Jadis grande cité caravanière, la ville est lovée au pied de sa fière citadelle et ses pierres rayonnent encore des fastes d'antan. La délicatesse des façades sculptées témoigne toujours du raffinement de la cité aux couleurs de miel, surprenante merveille en ce lieu rude et isolé.

Une double muraille crénelée épouse étroitement la petite colline de Trikuta, festonnée de bastions ventrus : elle abrite le palais et la vieille ville où sont disséminés des temples hindous et jaïns dont la beauté n'est pas altérée par le nombre croissant de boutiques juxtaposées. Dans ces ruelles étroites (sans automobiles), il fait bon flâner pour goûter à la vie paisible qui y règne encore malgré l'essor touristique qui a bouleversé la belle endormie, favorisant les restaurations mais aussi l'invasion marchande.

Ne manquez pas de musarder également au hasard des rues de la ville basse où se concentre toute l'activité du bazar local. Là aussi, vous serez émerveillés à chaque trouvaille : des colonnes ciselées, des linteaux sculptés, des balcons ourlés de frises d'oiseaux ou de fleurs ... le souci de la décoration semble être une obsession dans la nudité minérale du désert.

Aux environs, nous sommes allés voir les cénotaphes des souverains de Jaisalmer à Barabagh et le temple jaïn de Parshvanath sur le site de Lodurva, l'ancienne capitale du royaume. Une excursion au village de Khuri nous a permis d'approcher le désert, sa faune locale et ses belles dunes de sable.

L'habitat traditionnel du désert de Thar : ces maisons de torchis sont ornées de dessins à la chaux essentiellement géométriques. Nous sommes ici à Khuri, à 45 km au sud de Jaisalmer.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Trois huttes de fonctions différentes se répartissent autour d'une aire en terre battue : une cuisine, une chambre ou salle commune et une remise.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

La corvée de l'eau est une réalité quotidienne, surtout dans le désert ! Chercher l'eau est le premier travail de la femme, un souci vital.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Au cours de notre mini safari en jeep, négocié sur place à Khuri, nous avons croisé des "chinkara", de petites gazelles souvent effarouchées.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Les dunes de sable où pas mal d'indiens et quelques touristes comme nous sont venus voir le coucher de soleil. Malheureusement, à cette période de l'année (juillet-août), le ciel est très souvent brumeux ou nuageux ...

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Jaisalmer II}  
JAISALMER II

La nuit aussi, Jaisalmer a fière allure.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Hiératique et épanoui dans une pause sereine de méditation, ce tirthankara (passeur de gué) est une des merveilles que recèlent les temples jaïns. Nous sommes dans la vieille ville de Jaisalmer.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

La riche communauté jaïne qui s'établit à Jaisalmer pour y commercer contribua à la prospérité et à l'embellissement de la cité. Elle fit édifier (XV° et XVI° s.) un ensemble de temples magnifiquement sculptés, reliés entre eux par des passages à différents niveaux.

Comme le bouddhisme auquel il s'apparente, le jaïnisme se développa aux VI°-V° siècles avant J.-C. Son fondateur, Mahavira, le "grand héros", enseigna (comme le Bouddha, mais avec plus d'exigences) que la libération de l'âme s'obtenait par l'ascétisme de la vie monastique et par l'"ahimsa", le refus de nuire, le respect de toute forme de vie. C'est pourquoi les deux communautés sont devenues végétariennes.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Danseuse céleste aux lignes rondes et gracieuses.

A l'intérieur de la citadelle, le livreur de lait se faufile en vélomoteur dans le dédale de ruelles ... où on ne peut pas se perdre.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Toujours au creux des murailles, le temple hindou dédié à Lakshmi (épouse de Vishnu, déesse de la fortune et de la beauté) est très vivant le matin : de la musique et des chants accompagnent les cérémonies d'offrande.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Retour chez les jaïns ... en effet, certains temples ont des restrictions d'entrée : par exemple, accessibles seulement de 11h à 12h pour les non jaïns.

Tous les jaïns vénèrent 24 tirthankara, les "passeurs de gué", c'est-à-dire les saints qui ont franchi victorieusement le courant des renaissances pour atteindre l'absolu, et qui montrent aux autres hommes le chemin de la délivrance. Les tirthankara les plus honorés sont Adinath (le 1er), Parshvanath (le 23<sup>e</sup>) et Mahavira, le dernier d'entre eux, contemporain du Bouddha, c'est le seul à ne pas avoir une existence mythique.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

De grands yeux fascinants nous interpellent ... une communion transcendante avec l'infini.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Un splendide "torana", arche sculptée de figures dansantes.

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Jaisalmer III}  
JAISALMER III

Nous sommes à l'extérieur des remparts dans la ville basse où nous attendent de belles demeures, ornées à profusion. Ici, le plafond de la salle de réception de la Nathmalji ki haveli, toujours habitée. Les propriétaires ont installé un magasin de souvenirs dont la vente sert à la restauration de la haveli.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

La Patwon ki haveli juxtapose les 5 demeures des 5 fils jaïns de Guman Chand Patwa, marchands, banquiers et hommes d'affaires immensément riches et influents. Une partie de ces maisons, classées monument historique, vient d'être remeublée et aménagée en musée privé, recréant chambre, salon et cuisine.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Il fallut plus de 50 années de travail pour construire les 5 haveli au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Les façades de la Patwon ki haveli sont magnifiquement rythmées par un alignement de loggias sculptées aux élégantes consoles (jharokha) sur plusieurs étages.

Un tailleur au travail dans sa minuscule échoppe ouverte dans la ville basse.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

L'étal d'un confiseur dans le bazar de la ville basse.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Il ne reste plus grand chose de Lodurva, l'ancienne capitale du royaume, à 16 km au nord de Jaisalmer. Seul le grand temple jaïn de Parshvanath subsiste avec son torana d'origine (XI<sup>e</sup> s.).

Le symbole de Parshvanath, le 23<sup>e</sup> tirthankara, est le cobra : il sort parfois du socle pour se dresser au-dessus de sa tête et protéger de l'orage sa profonde méditation ...

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le site de Barabagh aligne les dômes des cénotaphes des souverains de Jaisalmer. Au centre des chatri, se dressent les stèles des princes sur leurs destriers, élégamment stylisés.

A 6 km de Jaisalmer, Barabagh s'étend dans un cadre pierreux piqueté d'épineux.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Osian}  
OSIAN

Au lieu de tracer directement sur Jodhpur depuis Jaisalmer, nous avons fait un crochet par Osian. Ce village fut, sous le règne des Gurjara-Pratihara (clan rajpoute du IX<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle), une ville splendide où une riche communauté jaïne faisait un commerce prospère, et un grand centre religieux. Il en reste 18 temples hindous et jaïns, en plus ou moins bon état, dont les mieux conservés sont toujours en activité.

Avant d'arriver à Osian, nous avons fait une halte au hasard pour photographier ces drôles de garde-manger. Les familles qui vivaient là nous ont accueilli gentiment et en toute simplicité.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le père de famille nous montre la cuisine et des "chapati", des crêpes de blé servant de pain.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le temple hindou Sachya Mata est en bon état de conservation et on le voit de loin sur la colline. Ici, le déambulatoire autour du saint des saints, un lieu de pèlerinage fréquenté où les femmes en mal d'enfant viennent demander le secours de la déesse.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Statuaire d'une rare élégance dans le temple jaïn de Mahavira.

Le temple jaïn de Mahavira est de type "panchayatana" : un sanctuaire principal entouré de 4 petits temples. On voit ici le porche à grands piliers et les "shikhara" (tours) aux lignes sobres.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le jour de la fête des frères et soeurs, chacun d'entre eux offre un bracelet coloré.

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Jodhpur I}  
JODHPUR I

La ville bleue comme on la surnomme de par ses maisons de couleur bleue, s'étend au pied du fort de Mehrangarh (le fort de majesté) qui hérisse ses tours vertigineuses. Jodhpur fut la capitale de l'Etat du Marwar et devint le plus vaste royaume du Rajasthan sous le règne de Rao Maldeo (1532-1569), du clan rajpoute des Rathore. Mais à sa mort, les querelles de succession affaiblirent le royaume convoité par l'ambitieux empereur moghol Akbar. Udai Singh, vainqueur de son frère Chandarsen, prit le pouvoir en 1581 et reconnut la suzeraineté des moghols qui avaient soutenu sa lutte. Il donna en mariage sa fille Jodh Bai au fils d'Akbar, le futur Jahangir, et elle devint la mère du prince Khurram, futur Shah Jahan bâtisseur du Taj Mahal. Cette alliance apporta une période de prospérité confortée par la bravoure des Rathore qui devint légendaire.

Le fort de Jodhpur est très vaste et ses merveilleuses salles abritent de superbes collections : compter un peu plus de 3 heures pour une visite tout en écoutant les commentaires très intéressants de l'audio-guide inclus dans le billet d'entrée.

Se promener dans le bazar de la vieille cité est une attraction à part entière tant l'animation est intense surtout aux alentours du Sardar market et de la tour de l'horloge (un bon repère au coeur de la ville). Des ruelles étroites et populeuses bordées d'échoppes où travaillent des artisans ... une ruche grouillante et bourdonnante où nous avons pris le temps de flâner. C'est ici que nous avons acheté des épices et des vêtements.

La citadelle de Jodhpur perchée sur son nid d'aigle depuis la colline du Jaswant Thada.  
{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le majestueux mémorial en marbre blanc de Jaswant Singh II qui régna de 1873 à 1895. C'est le premier souverain à avoir été incinéré en ce lieu (et non à Mandore comme ses prédécesseurs), tradition suivie par ses successeurs. La colline où se trouve le Jaswant Thada est un promontoire idéal pour photographier le fort de Jodhpur tout proche.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Sur les remparts du fort de Mehrangarh.

Les remparts du fort de Jodhpur, encore gardés par de vieux canons, offrent une vue plongeante époustouflante sur la ville bleue à 120 m au-dessous.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Une des magnifiques salles de réception que recèlent les palais du fort.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

En contrebas, on distingue la tour de l'horloge au coeur de la vieille ville, élevée en 1910 par Sardar Singh.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Quelle explication donner à la teinte bleue des maisons ? A Jodhpur, on disait que c'était la couleur des demeures brahmanes. La faveur du bleu qui gagne les murs dans beaucoup de villes a amené d'autres explications : cette teinte bleue éloigne les insectes car on peut l'obtenir en mettant du sulfate de cuivre dans l'enduit à la chaux. Il semblerait finalement que ce soit une peinture à la mode et la moins chère du marché !

Si vous posez la question à propos de la couleur bleue des maisons à un indien, il cherchera toujours une réponse qui puisse vous faire plaisir ! La multiplicité des solutions, selon les interlocuteurs, est un des charmes de l'Inde ...

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Une suite de palais et de cours rivalisent de beauté ... Ces fenêtres ouvragées montrent tout l'accomplissement de l'art rajpoute.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Jodhpur II}  
JODHPUR II

Nous sommes descendus à pied du fort pour rejoindre la vieille ville et son bazar.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le meilleur lassi de Jodhpur, superbement crémeux ! Une boisson faite de yoghourt battu qui se consomme sucrée ou salée.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Nous sommes dans l'enceinte du temple shivaïte de Mahamandir, à 2 km au nord de Jodhpur. De jeunes écoliers y font des exercices physiques au moment de notre visite.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

La boisson traditionnelle indienne, le "chai" : thé bouilli dans du lait sucré et épicé.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Un des artisans du bazar de Jodhpur : il confectionne des bracelets colorés à partir d'un bâton de résine.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Une tradition très ancienne et très vivace au Rajasthan veut que les femmes se décorent les mains de "mehendi" lors des fêtes et cérémonies. C'est une pâte à base de henné broyé, mélangé à du jus de citron et de l'eau sucrée qu'elles appliquent à l'aide d'un bâtonnet en minces filets. En séchant, la pâte imprègne la peau d'une couleur rouge orangé qui peut rester pendant plusieurs semaines. Il existe toute une symbolique des mehendi, avec des décorations appropriées à diverses situations ou évènements, mais le plus souvent associées à l'amour.

Un homme de la tribu des bishnoïs (agriculteurs réputés connus pour protéger les animaux et les arbres) nous montre comment ils tissent les tapis, artisanat qu'ils vendent aux touristes dans leurs villages (on ne peut y aller qu'en jeep) ou sur le bord de la route comme ici, à quelques kilomètres au sud de Jodhpur.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

## Adresses coup de coeur

Nous vous invitons à laisser un commentaire.